

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 206 - Février 2013
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Comment devenir bien vite un saint ?

En lisant la vie de certains saints nous sommes souvent emmenés à nous dire « *les saints sont plus admirables qu'imitables !* » Par conséquent la sainteté, c'est l'affaire des autres. Pourquoi ? Parce que nous plaçons toute sainteté dans l'ordre de « l'extraordinaire » ; le saint est réduit souvent à celui qui fait des miracles ou des choses extraordinaires. Il est vrai que Dieu appelle parfois quelques âmes à une sainteté « *extraordinaire* », mais c'est un tout petit nombre, une goutte d'eau dans l'océan.

Pour le plus grand nombre d'entre nous, Dieu nous appelle à une sainteté plus « *ordinaire* », comme nous le dit saint Paul: « *voluntas Dei sanctificatio nostra - la volonté de Dieu est notre sanctification* ». Sanctifier signifie « rendre saint » et s'applique à l'action du Saint-Esprit dans nos âmes. Dieu réalise donc

notre sanctification par l'infusion de sa grâce dans notre âme, qui l'élève dans l'ordre surnaturel (*gratia elevans - la grâce élevant*) et qui la soigne des blessures du péché (*gratia sanans - la grâce soignante*). Comment infuse-t-



Se sanctifier par l'humble accomplissement de son devoir d'état...

Il sa grâce? Ordinairement, par les sacrements et par l'accomplissement fidèle de notre devoir d'état. Ce sont les deux moyens pour devenir un saint: les sacrements et le devoir d'état.

En quoi consiste donc le devoir d'état ? Et quels sont ces ennemis ?

Chacun de nous a un état de vie qui est le sien, provisoire ou définitif : marié, célibataire, prêtre, religieux, salarié, fonctionnaire, artisan, profession libérale, etc. Cet état de vie comporte des obligations qui constituent notre devoir d'état. Ces obligations ou devoirs liés à notre état de vie sont la traduction concrète de la volonté de Dieu sur nous. Le médecin a le devoir de soigner, le prêtre celui de prier et de sanctifier, les parents celui de l'éducation des enfants, par exemple. Une fidélité très exacte à ces obligations est le meilleur moyen de marcher vers la sainteté effective ; car nous le savons, la sanctification consiste dans cette conformité à la volonté de Dieu, dont le devoir d'état est une des expressions concrète et ordinaire.

Nous comprenons dès lors que l'accomplissement de notre devoir d'état doit passer avant tout : c'est le moyen de sanctification immédiat et ordinaire le plus efficace que nous donne Notre Seigneur. La fidélité à notre devoir d'état est aujourd'hui la manière concrète et sûre de correspondre au projet de Dieu sur nous : c'est un moyen simple de sanctifier peu à peu toute notre vie. Pas besoin dès lors de l'extraordinaire ou du prodigieux pour devenir saint un jour.

Notre vie en définitive, avec ses obligations liées à notre état de vie, n'est qu'une succession de gestes infimes mais qui, divinisés par la grâce, modelent notre éternité ; nous forçons notre éternité dans chacun de nos actes, quel bonheur ! Dieu veut que nous soyons tous des saints, mais Il nous invite à y coopérer : « Dieu qui t'a créé sans toi ne te sauvera pas sans toi », nous dit saint Augustin. Et coopérer à notre sanctification concrètement, revient à accomplir fidèlement son devoir d'état. Dieu ne nous demande pas des choses extraordinaires, mais de faire les choses ordinaires de façon extraordinaire : donner le meilleur de nous-mêmes !

Le devoir d'état en définitive, c'est l'expression concrète et quotidienne de la volonté de Dieu, l'occasion d'immenses mérites, puisqu'il porte avec lui fatigue, souffrance, routine fastidieuse, soucis, etc.

Quels sont donc les ennemis du devoir d'état ? Ils sont au nombre de deux.

1) Rêver d'un autre état de

vie. C'est donner libre cours à son imagination. On rêve d'un autre état de vie, où, nous semble-t-il, la sainteté serait plus facilement accessible. On souhaite embrasser tout autre état de vie excepté le nôtre actuel. C'est ainsi qu'une mère de famille négligera ses obligations d'épouse et de mère en se créant des « obligations » non liées à son état de vie actuelle... On se coupe de la réalité pour s'attacher à un monde imaginaire ; on se crée des obligations incongrues et l'on



Pas besoin de faire des choses extraordinaires pour devenir un saint !

s'éloigne nécessairement de la véritable sanctification. Quel malheur !

Saint François de Sales le soulignait déjà : « Chacun voudrait volontiers changer sa condition à celle des autres, ceux qui sont Evêques voudraient ne l'être pas ; ceux qui sont mariés voudraient ne l'être pas, et ceux qui ne le sont pas le voudraient être – Que chacun demeure en sa vocation devant Dieu. Il ne faut pas porter la croix des autres, mais la sienne ».

2) La médiocrité. Il y a différentes manières d'accomplir son devoir d'état : celles qui offensent Dieu et celles qui plaisent à Dieu. Dieu attend que nous donnions le meilleur de nous-mêmes, comme Abel qui offrait à Dieu le

meilleur de son troupeau ; nous devons fuir toute forme de médiocrité, qui imiterait Caïen offrant à Dieu des fruits « médiocres ». Abel fut béni de Dieu et Caïen...maudit ! Cette médiocrité se traduit par une nonchalance au travail, une paresse à terminer le travail commencé, le travail bâclé, l'injustice sous toutes ses formes dans le travail, etc. La médiocrité dans notre devoir d'état nous prive de grandes grâces dont nous avons besoin pour faire notre salut.

Voyons-nous, il n'est donc pas nécessaire de faire des œuvres éclatantes pour prétendre à la sainteté, il nous faut juste acquiescer cette humble obéissance au devoir d'état, qui est certes très coûteuse à notre nature, mais qui enracine très profondément en nous les vertus qui font les héros et les saints. Tel est le moyen, proposé par tous les saints, pour devenir bien vite un saint...

Profitons du temps de carême pour prendre des résolutions agréables à Dieu, en particulier la fidélité dans notre devoir d'état. Notre amour propre nous pousse à des résolutions extraordinaires mais Dieu ne nous demande que des résolutions simples, possibles, prudentes et salutaires : notre devoir d'état !

Demandons cette grâce à St Joseph, lui qui fut toujours fidèle à son devoir d'état.

Bon Carême à tous !

Père Prudent BALOU

Comment bien prier ?

Comment prier ? Cette question revient souvent, particulièrement lorsque le bon Dieu ne nous exauce pas. Pourtant Notre Seigneur nous a déjà donné une recommandation claire et précise : « *Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre et ayant fermé la porte, prie ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra* » (Mtt. VI, 6). Il nous a montré l'exemple. Il va au désert pour prier et faire pénitence (Mtt. IV, 1) ; Il se retirait dans le désert pour un temps, évitant la foule (Lc. V, 5-6). Dans cet article, nous traiterons des buts de la prière.

Il convient tout d'abord de définir la prière. Elle est une ascension de l'âme vers Dieu ; par la prière, le chrétien s'élève vers Dieu, en se dépouillant des choses sensibles qui le retiennent.

Dans un sens plus limité, la prière est une demande à Dieu des choses utiles et nécessaires à son salut ; l'homme se tourne vers Dieu pour Lui exposer ses besoins. Enfin, elle est une conversation avec Dieu ; l'homme se confie à Lui et Lui manifeste son affection. A partir de ces éléments, on peut définir la prière comme l'élévation de notre âme vers Dieu en vue de Lui rendre nos devoirs et de demander ses grâces pour en devenir meilleurs pour sa gloire. Deux choses ressortent de cette définition : nous avons des devoirs envers Dieu ; nous avons aussi la faculté de Lui demander ce dont nous avons besoin.

Quand nous prions donc, nous devons avant tout adorer Dieu. L'adoration est la reconnaissance de la haute souveraineté de Dieu sur toutes les créatures. Il est Créateur et Maître

de toutes choses. Par cet acte, nous nous humilions et confessons notre entière dépendance. Cette prière est la plus agréable à Dieu. Celui qui prie disparaît ; il ne songe pas à lui ; il ne compte pas : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux... nous vous adorons, nous vous bénissons... »

La prière de remerciement ou d'action de grâces suit l'adoration. Dieu est notre bienfaiteur. Nous Lui devons tout ce que



Que de raisons de prier Dieu !

nous sommes et tout ce que nous avons, naturellement et spirituellement. Saint Paul insiste pour que nous n'ayons garde de l'oublier : « *Nous devons en toutes choses, écrit-il aux Ephésiens, rendre grâces à Dieu le Père, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ* » (Eph. V, 20).

L'adoration et l'action de grâces sont des devoirs de religion que l'homme est tenu d'adresser à Dieu. A ces deux actes s'ajoute la prière de demande ou acte d'impétration. Elle consiste à demander à Dieu ce que nous jugeons être un bien pour nous, pour autant que celui-ci nous rende meilleurs pour sa gloire et ne nuise pas à notre salut. Suite

au péché originel, une autre forme de prière s'impose cependant : c'est la prière d'expiation.

Après la chute des premiers parents, nous sommes inclinés facilement au mal. Nous sommes devenus faibles ; nous ne pouvons pas persévérer indéfiniment dans le bien ; nous péchons et nous retombons. Heureusement la confession de nos fautes deviendra pour nous cause de salut. Nous sommes même passés maîtres dans l'art de jouer les fils prodigues. Comme si nous nous entendions crier à notre Père : « *Donnez-moi ma part d'héritage. Je veux en jouir !* » Mais quand l'attrait de la jouissance est passé, quand, loin de Dieu, nous nous sentons perdus, alors nous regrettons nos fautes et nous revenons à Lui, avec une ferme confiance qu'Il nous pardonnera.

On peut prier pour adorer, remercier, implorer le pardon de Dieu, demander les grâces dont on a besoin.

Ce qu'Il attend de nous c'est que ces prières doivent être sincères, humbles et ferventes.

Profitons donc de ce temps de carême pour susciter en nous un vif repentir de nos fautes, car il est dit : « *Revenez à moi de tout votre cœur, avec des larmes et des lamentations... Déchirez vos cœurs et non vos vêtements et revenez au Seigneur, votre Dieu, car Il est bon et compatissant, lent à la colère et riche en miséricorde...* » (Joël II, 12-13)

Le sacrifice: source du bonheur ?

« *Si tu veux être heureux fais-toi plaisir* » est un slogan partout répandu dans notre monde assoiffé de jouissances. Et pourtant lorsque l'on observe un peu de près les résultats de cette formule soit disant magique l'on constate qu'elle n'engendre que des fruits amers d'insatisfactions, de dégoûts, voire même de désespoirs.

Bref, l'homme qui court frénétiquement après le bonheur, croyant le trouver dans les plaisirs de la terre, et donc en se faisant plaisir à lui-même, ne trouve au final que le malheur.

Une chose est donc sûre, l'homme ne trouvera jamais le bonheur ni dans lui-même, ni dans les biens de la terre.

Où le trouver? Qui donc nous donnera ce bonheur tant désiré?

La réponse, la seule, la vraie, uniquement le Christianisme la donne: **le bonheur est en Dieu seul et ne vient que de Lui, car Lui Seul est le Souverain Bien.** C'est cette très belle et célèbre considération de St Augustin qui est là pour nous le rappeler: « *Vous nous avez créés pour Vous, Ô mon Dieu, et mon cœur n'est pas satisfait tant qu'il ne repose pas en Vous* ».

Comment donc aller à Dieu, si Dieu est notre bonheur et que Dieu nous a créés pour Lui?

Dieu Lui-même va se charger de nous montrer le chemin qui conduit au bonheur, dans la personne de son Fils Jésus-Christ qui nous dira: « *Je suis la Voie, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jn XIV, 6). Notre Seigneur est très clair: ce n'est que par Lui que nous pouvons retourner à Dieu et donc acquérir la Félicité.

A nous alors de demander: « mais Seigneur, que faire pour vous suivre? ».

Et là, Notre Seigneur répond par une doctrine incompréhensible

aux oreilles des païens et des mondains, mais qui est la clef du salut et du bonheur: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* ». Et Jésus Christ de prévenir les égoïstes: « *celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui aura sacrifié sa propre vie à cause de moi, la sauvera. Que servirait à l'homme de gagner l'univers s'il venait à se perdre lui-même?* » (Lc IX, 23-26)



Parents, apprenez à vos enfants que le seul et vrai bonheur ne se trouve que dans la Croix de Jésus-Christ .

Pour bien comprendre cet appel de Jésus-Christ, rappelons-nous que le péché entra dans le monde parce que Adam et Ève préférèrent leur volonté propre à celle de Dieu. Bossuet le confirme: « *l'homme était devenu pécheur en se recherchant soi-même, il est devenu malheureux en se trouvant. Il ne lui est plus demeuré que ce qu'il peut avoir sans Dieu, c'est-à-dire l'erreur, le mensonge, l'illusion, le péché, le désordre de ses passions, sa propre révolte contre la raison, la tromperie de son espérance, les horreurs de son désespoir affreux, des colères, des jalousies... Voilà ce que produit l'amour de nous-mêmes.* »

Et c'est justement pour nous détacher de notre volonté propre,

source du péché et de tous nos malheurs que Jésus-Christ nous dit: « *renoncez à vous-même* ».

Comment se renoncer? Origène nous répond: « *On se renonce soi-même quand on change les habitudes vicieuses d'une vie mauvaise par la réforme entière de ses moeurs, et par une conversion sincère et véritable; par exemple, celui qui a longtemps vécu dans les plaisirs se renonce soi-même quand il devient chaste, et ainsi toutes les fois qu'on s'abstient d'un vice quelconque, on se renonce soi-même* ».

Et une fois détaché de sa volonté propre, l'homme est prêt pour le sacrifice, qui n'est pas autre chose que l'accomplissement intégral de la crucifiante volonté divine: « qu'il porte sa croix ». Mais la crucifiante volonté de Dieu n'a pas d'autre but que de nous unir à la Croix de Jésus-Christ.

Et c'est là que réside tout le mystère: **comment la croix, instrument du supplice, peut-elle être source du bonheur?**

Etant donné que c'est par la Croix de Jésus-Christ que le péché de nos premiers parents a été réparé et que les sources de la grâce et les portes du Ciel ont été rouvertes, c'est dans la mesure où nous serons unis à la Croix de Jésus-Christ par nos petites croix portées par amour que nous pourrons nous sauver et acquérir le bonheur éternel du Ciel.

C'est pour cela que les chrétiens en quête du véritable bonheur peuvent et doivent dire à la suite de St Paul: « *Si nous souffrons avec Lui, c'est pour être glorifié avec Lui* » Rom VIII, 17

Homme, tu veux être éternellement heureux? Sacrifies-toi!

Père Louis PERON

Marie, Porte du Ciel

Conte chrétien choisi par les soins du Père Prudent.

Ce soir-là, lorsque Jésus passa parmi les élus, tout heureux de saluer leur Sauveur, il semblait quelque peu préoccupé ; il répondait aux saluts avec son sourire radieux, mais demeurait pensif, car il avait aperçu, au milieu des bienheureux, quelques personnes - et même un bon nombre - qui le frappaient par leur comportement. Ils paraissaient complexes, on aurait dit qu'ils désiraient passer inaperçus, et leur regard était inquiet, presque fuyant, ce qui est contraire à l'ambiance de confiance qui règne au Paradis.

De toute manière, après deux ou trois jours, grâce à la grande fraternité qui existe dans la Maison du Père, ils changeaient complètement, se sentaient à leur aise, à l'unisson avec les autres, avec la même joie et la grande paix qui se reflétaient sur leur visage.

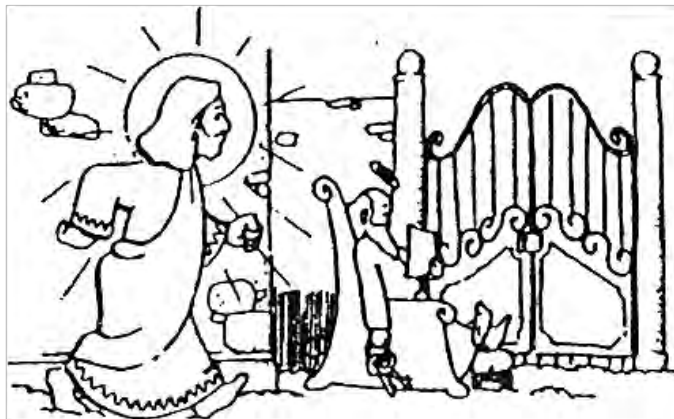
Comment expliquer ce phénomène? Y aurait-il une négligence de Saint Pierre? Son âge avancé, la routine, et en particulier sa grande confiance a peut-être permis que son contrôle se relâche. Il était donc nécessaire d'exiger du Portier du Ciel une meilleure vigilance.

Avec la rapidité de l'éclair, le Seigneur alla voir Saint Pierre, qui était tranquillement assis dans son fauteuil, à côté de la porte. Jésus, lui dirigea

ces paroles, presque de reproche:

- *"Mon bon Saint Pierre, je ne mets pas en doute ta bonne volonté et ta conscience professionnelle, mais il me semble qu'avec le temps, bien qu'au Paradis mille ans sont comme un jour, ta vigilance a pu s'affaiblir; et que, profitant d'un instant d'inattention lorsque tu révises le Livre de Vie, « on te fait passer du lard pour du cochon, comme on dit à Marseille»...*

Réagissant avec sa spontanéité habituelle, et pendant



avec un très grand respect, Pierre répondit :

- *« Pardon Seigneur, mais je ne comprends pas; cela est impossible, car je passe ma vie à la porte du Ciel, comme une sentinelle, toujours en éveil, et malgré mon âge avancé, rien n'échappe à mon regard de pêcheur, crois-moi, mon bon Seigneur, je ne suis pas coupable, car je suis, à mon poste, inexorable, et personne n'arrive à Bon Port, sans son requis passeport. Mais, oh Divin Seigneur, si vous pensez que je ne suis pas apte à ce poste de haute confiance, je remets*

entre vos mains ma démission ».

Il est vrai qu'à une certaine occasion, il ne s'était pas montré très courageux, mais pourquoi le rappeler ?... C'est bien connu, cependant, à la fin de sa vie, il a voulu être crucifié la tête en bas, montrant un héroïsme qui compensa mille fois sa lâcheté.

- *« Mon Bon Pierre, je ne peux vraiment pas l'accepter; car mes paroles sont gravées dans l'Évangile: « je te donnerai les clés du Royaume du Ciel et tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les Cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans les Cieux ». Comment puis-je revenir sur ma parole? Tu sais bien que Dieu est fidèle et ne retire pas ses dons. De toute manière, il se passe quelque chose d'anormal. Tiens, par exemple, regarde en bas, ces gens-là, ne te frappent pas? »*

- *« Oh, Divin Seigneur, je peux t'assurer que je ne m'explique pas la présence de ces individus ici, ils ne sont sûrement pas sur ma liste, en vérité ils ne sont pas de notre bande, et sans aucun doute, ils me font contrebande, mais je te promets, bon Seigneur; de tout mettre en action, et sous peu d'attraper le coupable, qui permet semblable trahison, sans quoi, la douleur dans l'âme, j'accepterai, Seigneur, le blâme ».*

- *« Il ne s'agit pas de cela, Pierre, je te demande seulement d'être plus attentif. Au*

revoir; à demain! »

Cette conversation laissa Pierre fort inquiet. Très soigneusement, Pierre mit double verrous à toutes les serrures et quand il se fut bien assuré qu'il n'y avait plus d'ouverture, par où une âme pouvait pénétrer, la nuit commençant à tomber, il s'endormit le cœur léger.

Brusquement, il sursauta. Qu'est-ce qui peut faire peur à un homme endurci par les travaux et les périls de la vie ? Sans savoir ni quand ni comment, il a vu de ses yeux ces drôles de gens s'infiltrer au Ciel tranquillement.

Une fois passé cette grande émotion, Pierre se domina, et se caressant doucement la barbe, avec un léger sourire sur les lèvres, s'inclina discrètement derrière un pilier de marbre, pour mieux regarder un spectacle réellement inédit au Paradis.

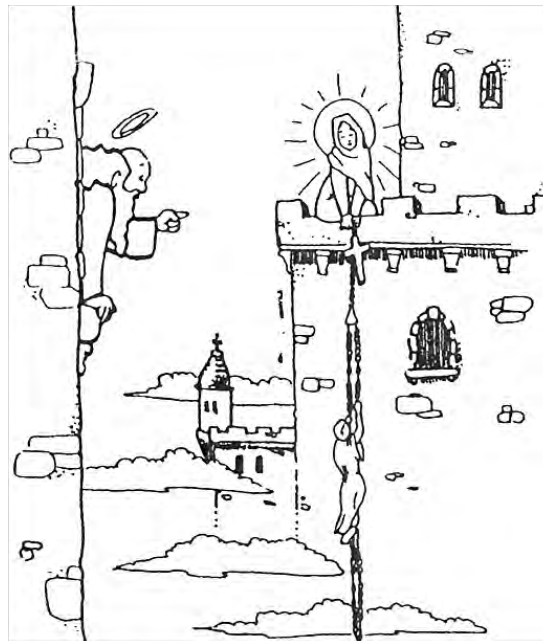
Assise sur un créneau de la haute muraille, une silhouette féminine, entourée d'un halot de lumière, d'une beauté indescriptible, qui ne laissait aucun doute sur son identité de Mère de Dieu, était là, soutenant avec grâce et force, une croix de laquelle pendait une longue chaîne formée de 50 perles de cristal.

A cette chaîne, s'accrochait une multitude de personnes qui s'appliquaient à monter par là. A chaque dizaine de perles, il y en avait une plus grande que les autres, d'un cristal plus pur encore qui servait de repos à ceux qui montaient par la chaîne ; et ainsi, de dizaine en dizaine, ceux à qui Pierre avait refusé l'entrée, passaient au Paradis grâce au Chapelet et c'est la Vierge Marie qui les introduisait.

Ayant observé sans être vu,

tous les détails de l'opération, Pierre se retira, satisfait, et dissimulant avec peine un sourire, il alla rendre compte au Seigneur, de ce dont il avait été témoin.

- « *Si mon bon Seigneur désire connaître le ou la responsable de cette situation, je vous demande, s'il vous plaît, de me suivre sans bruit et d'ouvrir bien vos yeux et vos oreilles, en essayant de dissimuler un peu l'irradiation lumineuse qui émane de votre personne et qui*



pourrait trahir votre présence. »

Acceptant de bon cœur, le Seigneur suivit Pierre et, par l'ouverture d'une fenêtre, observa avec attention la scène; passant de surprise en surprise.

Et quel spectacle admirable ! Hors de l'enceinte étaient restées de nombreuses âmes à qui Pierre, inexorable, avait refusé de sa porte l'entrée, pour ne pas avoir présenté le passeport intégral et complet. Et ces âmes si tristes soupiraient en si amers gémissements et plaintes de si grande mélancolie, que la Vierge Marie, pleine de compassion, sans pouvoir supporter qu'en vain tous ces gens ail-

lent l'implorer, d'un seul élan se précipita au sommet des murs célestes, et de là, sachant que de nuit tous les chats sont gris, un par un, elle hissait, ses petits protégés pleins de joie au Paradis, faisant ainsi, grâce à la Vierge Marie, contrebande au Portier.

Quand le Seigneur eut constaté sur le vif l'infraction, Pierre lui dit d'une voix triomphale:

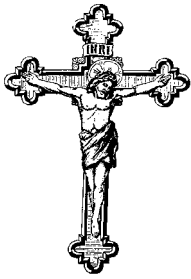
- « *Je m'imagine, mon bon Seigneur, que vous allez maintenant lui faire quelque remontrance...*

- *Pierre, mon fidèle Pierre, que puis-je faire? puisque c'est Elle qui m'a donné la vie, qui m'a élevé, qui m'a nourri, qui m'a accompagné jusqu'à la Croix et qu'en plus, tout le monde - et Moi, le premier, l'appelle: Mère de Miséricorde. Et peut-être en cela ai-je aussi une part de culpabilité. Pierre, s'il te plaît, je te demande maintenant la plus grande discrétion sur toute cette histoire. N'en parlons à personne, ni même à ton ami, mon disciple préféré Jean, car en sachant qu'on peut entrer par contrebande au Paradis, beaucoup abuseraient de ma bonté ».*

La petite main.



Hymne de la Passion



Voici que les étendards de notre Roi s'avancent; sur nous la croix resplendit dans son mystère, où, dans sa chair,

le Créateur du monde fut pendu comme un brigand au gibet des esclaves.

Les mains percées de clous, les pieds et les entrailles, c'est là qu'Il vient s'immoler pour tous les hommes; blessé aussi par la pointe d'une lance, Il répand l'eau et le sang pour laver nos offenses.

Alors les chants de David pour lui se révélèrent; alors les psaumes vraiment s'accomplirent, quand le prophète annonçait à tous les peuples: Il a régné par le bois, le Sauveur notre Maître.

Bel arbre resplendissant, éclatant de lumière, tu es paré de la pourpre royale; tu fus élu comme l'arbre le plus digne de porter ce corps très saint, de toucher à ses membres.

Salut, Sainte Croix, salut, notre unique espérance! Salut, autel qui portas l'Agneau sans tache. De par la grâce de sa Passion très sainte la vie a enduré la mort et la mort rendu la Vie.

Chronique de Janvier

Vers la fin des vacances de Noël les Pères Martin et Louis, accompagnés de Jean-Joseph et d'Eric le cuisinier partent quelques jours visiter les lacs de Lambaréne sous la houlette de tante Agathe. Là-bas ils purent dire la messe dans un village et en visiter quelques autres.

L'année 2013 sera l'année du mariage à la Mission St Pie X. C'est justement pour demander des mariages catholiques qu'une croisade du Rosaire a été lancée en l'honneur de St Joseph. Espérons que le Ciel exauce les supplications des fidèles et que nous puissions voir beaucoup de situations difficiles arrangées et de jeunes foyers éclore.

Le mois de Janvier voit la visite des supérieurs. En premier ce fut Mère Marie Augustine, supérieure générale des sœurs de la Fraternité St Pie X qui visita nos sœurs, accompagnée de sœur Marie André. Quant aux pères ils reçurent le Père Loïc Duverger, supérieur de district, qui resta plus de deux semaines parmi nous.

Il eut ainsi la joie de recevoir les engagements dans la Compagnie de l'Immaculée de quelques

jeunes filles, compagnie qu'il avait fondée lors de ses premières années passées au Gabon.

Le mois de Janvier fut marqué par les déboires automobiles. Ce fut tout d'abord l'accident du Père Luc qui lors de sa tournée de communion aux malades eut un accrochage avec une autre voiture et se retrouva dans le caniveau. Ce fut la voiture qui souffrit le plus et dut passer plusieurs jours chez le carrossier. Le lendemain c'était le Ranger qui prenait feu, avec les sœurs au volant! Tout fut éteint rapidement, et la voiture fut sauvée. La cause était le démarreur, changé trois mois plus tôt. Plus de voiture, la Mission était bien fauchée!

Le 26 Février vit le mariage de notre cuisinier, Eric Zotto avec Mlle Véronique Santos. Beau mariage en tenues traditionnelles. Après la messe tous les pères furent invités à la réception où les nouveaux mariés régalerent tout le monde par un bon repas et par de belles danses béninoises.



Pour moi quoi...

Trop c'est trop! Le vieux va encore parler! De quoi? De ce que mon œil a vu. Mais il a vu quoi? Il a vu trop ça: un parent bien proche est terriblement malade, les yeux ont même tourné de direction, car bien bastonné par le « palu-tue », ou par le sans pitié « chikungunya ». La famille, même les amis de bistro... personne n'a l'argent pour aider à payer les ordonnances kilométriques. Tu entends: oh, moi je n'ai pas encore payé mon courant; moi je dois payer mes bons (dettes); moi là, je suis fauché comme un raz de St Pie... Et voilà comment, faute d'aide, le parent dépose son âme à Dieu. La seconde qui suit la mort, il faut voir comment l'argent sort des poches soi-disant... vides! Les mêmes-mêmes là, qui n'avaient rien, on les voit courir comme la gazelle pour acheter le cercueil doré, louer les salles bien climatisées pour prendre le café bien alcoolisé... On loue même les « ambiances éveillées » pour venir faire danser le pâtre mort, c'est la fête au village. Quand le parent était vivant et moribond, pas d'argent; le voilà mort et congelé, l'argent tombe comme les mangues d'un manguier bien secoué. Là, là, trop c'est trop... quoi!



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. | 23 | 038 | 98 | T | 020 | Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

DESTINATAIRE

Carnet Paroissial de Décembre

7 enfants ont été régénérés par la grâce du baptême.

*Le plus jeune: Brad David
DOUKI BILOUNIE
né le 9 Janvier 2013 et
baptisé le 20 janvier 2013*

Se sont unis devant Dieu

*Le samedi 26 Janvier
Eric ZINSOU ZOTTO et
Véronique SANTOS*

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

*Le 3 Janvier : +Julienne
ISSANGA*

*Le 31 Janvier: +Murielle
BIKENE BINGWA*

Dates à retenir en Mars

Samedi 9 Mars début de la neuvaine préparatoire à la consécration de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X à St Joseph. Cette neuvaine consistera en la récitation des litanies de St Joseph.

Mardi 19 Mars: fête de St Joseph (1ere classe). 18h30 messe solennelle suivie de l'exposition du TSS avec consécration de la Fraternité à St Joseph.

Vendredi 22 Mars: fête de Notre Dame de Compassion (1ere classe). A 18h00 messe chantée suivie du chemin de la Croix.

Dimanche 24 Mars, dimanche des Rameaux. A 10h00 bénédiction des Rameaux, procession suivie de la messe solennelle.

Jeudi 28 Mars, Jeudi Saint: à 7h30 office des Matines. A 18h30 messe solennelle in Caena Domini suivie de l'adoration jusqu'à minuit.

Vendredi 29 Mars, Vendredi Saint: À 7h30 office des Matines. A 14h30 chemin de Croix dans les rues de Libreville. A 18h30 office liturgique avec adoration de la Ste Croix.

Samedi 30 Mars, Samedi Saint: à 7h30 office des Matines. 21h00 veillée Pascale. A minuit messe de la Résurrection.

Dimanche 31 Mars, Dimanche de Pâques. A 10h00 messe solennelle.

LE CLOCHER EST TERMINÉ: AIDEZ-NOUS À METTRE LES CLOCHES !

Les travaux du clocher de la Mission St Pie X sont enfin terminés. Un grand merci pour votre générosité !

Hélas les cloches commandées ne sont pas en chocolat, et la facture en est bien salée! C'est pour cela que nous vous lançons encore un appel à l'aide, chers fidèles, amis et bienfaiteurs, pour que la voix de Dieu résonne dans les âmes...

La bénédiction des cloches aura lieu le Samedi 25 Mai par son Excellence Mgr Bernard Tissier de Mallerais, et dès le lendemain elles seront inaugurées!

